

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ASSASSINAT DE TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES IRAKIENS

Des exemples bouleversants du sort tragique des traducteurs et interprètes irakiens travaillant avec les Forces américaines ont été rapportés aux délégués du Congrès mondial de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) réunis à Tampere, en Finlande, durant la première semaine d'août.

Dans la seule région de Mossoul, 10 langagiers ont été assassinés ; souvent perpétrées à l'arme blanche dans des conditions atroces, ces exécutions ont parfois été précédées d'un viol. Les traducteurs et interprètes et leurs proches sont régulièrement la cible de terroristes opposés à toute forme de collaboration avec les Forces américaines et les étrangers en général. Il y a même eu des menaces à l'occasion des funérailles. Lorsqu'ils n'ont pu mettre la main sur leurs victimes, les terroristes s'en sont pris aux membres de leur famille, qui ont été assassinés ou enlevés. Des traducteurs ont dû se réfugier dans la clandestinité ou s'exiler, tandis que d'autres sont portés disparus. Certains survivants de ces attentats sont mutilés à vie.

Ces victimes s'ajoutent aux nombreux interprètes et traducteurs tués ou blessés dans des embuscades alors qu'ils accompagnaient des patrouilles militaires ou des représentants des médias.

Le Congrès a été informé de la fondation d'une association de protection des droits des traducteurs irakiens qui a pour objectif de faire connaître la situation et d'aider les victimes. L'association a déjà aidé les proches de langagiers assassinés, mais elle souffre d'une cruelle pénurie de ressources.

Puisque l'objectif officiel de la présence américaine en Irak est de rétablir la démocratie et la transparence, il est extrêmement grave que les personnes qui jouent un rôle essentiel dans l'échange et la diffusion de l'information soient laissées sans protection par leurs employeurs.

Cette absence de protection constitue un manquement grave aux droits des travailleurs énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Le fait que ces interprètes et traducteurs travaillent pour des sous-traitants comme Titan plutôt que pour l'armée ou le gouvernement américain ne libère pas les autorités de leur responsabilité envers eux.

La FIT exhorte le gouvernement américain et les autorités irakiennes à assumer leurs responsabilités en fournissant une protection suffisante à ces travailleurs qui assurent un lien indispensable entre les groupes engagés dans le rétablissement de la démocratie en Irak et en apportant l'aide nécessaire aux victimes et à leurs proches.